

II.

COMPTE RENDU SUR LA TABLE RONDE

L'Amérique latine n'a pas besoin de jeux de guerre en Amérique centrale. Ce qu'il lui faut, ce sont des initiatives qui favorisent le co-développement dans un monde interdépendant.

Carlos Fuentes¹

1. Première séance. Les perspectives de paix actuelles et futures en Amérique centrale.

Contexte

Malgré quatre ans d'efforts, le processus de Contadora n'a pas abouti à la ratification d'un accord de paix en Amérique centrale. Il a néanmoins permis un certain progrès et récemment, il a reçu un appui non équivoque de la part du Secrétaire général de l'ONU et de celui de l'OEA. Par ailleurs, d'autres démarches, telles que celle du président du Costa-Rica, se sont également inscrites dans le cadre du processus de Contadora.

DISCUSSION

Des intérêts communs aux pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud

Les intérêts des divers pays centraméricains convergent à bien des égards. Les participants de la région et d'autres parties du monde ont exprimé la même volonté de faire avancer le processus de paix. En progressant vers l'instauration de la paix, on créerait les conditions nécessaires pour régler l'énorme problème des réfugiés, consolider la démocratie et le respect des droits de la personne, et faire reculer la militarisation qui absorbe des ressources dont les gouvernements ont besoin pour résoudre les problèmes fondamentaux du sous-développement et de l'inéquité sociale. Un participant centraméricain a d'ailleurs fait observer que "c'est surtout à la pauvreté et à l'injustice sociale qu'il faut faire la guerre dans la région". De même, tous les pays d'Amérique centrale se doivent d'accéder à une autonomie plus grande à l'intérieur du système international et ils s'entendent tous sur les principes essentiels de l'auto-détermination et de la non-intervention.

Toute l'Amérique latine partage ces points de vue. C'est pourquoi la promotion de la paix en Amérique centrale ne doit pas être la

¹ Carlos Fuentes, *Latin America at War with the Past*, p. 18.